

18.10.2025 - 29.11.2025

revue de presse

Anne-Laure Wuillai
Îlots

galerie eva vautier

d'art & de culture
octobre 2025
par Emmanuelle de Baecke

d'art & de culture

LES ŒUVRES À MÉMOIRE D'EAU D'ANNE-LAURE WUILLAI

COMME UN AIR DE SAISON BALNÉAIRE
À LA GALERIE EVA VAUTIER.

Dans sa pratique plastique, Anne-Laure Wuillai intègre des protocoles qui font nomenclature. Pour établir un inventaire d'échantillons, parmi lesquels eaux, sédiments et rivages sont minutieusement répertoriés, conditionnés et classés, l'artiste française calque ses prélèvements sur des repères établis, systèmes de mesure et autres cartographies, révélant le paradoxe d'un monde ramené à échelle humaine. Les océans sont ainsi contenus dans des flacons, les mers recueillies dans des sachets plastiques étiquetés, les plans de bassins de piscines miniaturisés et dessinés "à fleur d'eau" (par ventilation et évaporation interposées), tandis que l'intensité du ciel se classe graduellement en cinquante-trois nuances de bleu.

Au rez-de-chaussée de la galerie Eva Vautier, Anne-Laure Wuillai déploie cet automne un corpus d'œuvres archétypales d'inspiration balnéaire : piscines aux formes harmonieuses, îlots marins idéalisés, plages privées aux accès contrôlés dont l'univers plastique vient formellement habiter l'espace d'exposition. L'artiste place en miroir l'artificial et l'authentique : face à une série de dessins - reprenant les codes visuels et la palette chromatique des serviettes de bain aux motifs caractéristiques - qui accueille

les visiteurs dès l'entrée, elle fait monstration d'échantillons marins dans une vitrine réfrigérée.

À l'étage de la galerie, l'exposition se poursuit notamment avec la présentation d'un projet global réalisé pendant son année de résidence de recherche et de création sur l'île de Porquerolles, en 2023, comme autant d'îlots savamment orchestrés confrontant « *une mer convoitée et un désir de paradis* ».

Avec Anne-Laure Wuillai enfin, le paysage est prêt/conditionné à être littéralement consommé, la mer devient une marchandise ; les souvenirs de vacances conservent la mémoire bleue et mouvante d'une eau qui s'écoule entre les doigts du temps, et questionne notre rapport au monde.

Exposition Anne-Laure Wuillai - *Îlots*
Du 18 octobre au 29 novembre 2025

Galerie Eva Vautier
2 rue Vernier - 06000 Nice
www.eva-vautier.com

revue
de presse

octobre 2025

galerie eva vautier
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

La strada

octobre 2025

par Alix Ducreux

la STRADA**FRAGMENTS D'OCÉAN**

À partir du 18 octobre, la Galerie Eva Vautier présentera *Îlots*, première exposition personnelle d'Anne-Laure Wuillai dans le site niçois. À tra-

vers une série d'œuvres inédites, l'artiste poursuit son exploration de l'eau, à la fois matière, motif et mémoire. Elle y interroge nos représentations fantasmées du paradis touristique et les traces bien réelles que cette idéalisation imprime dans les paysages. Dans une démarche singulière, entre rigueur scientifique et sensibilité plastique, **Anne-Laure Wuillai** collecte ce que les rivages abandonnent : eaux prélevées, sédiments, fragments de plages... Le tout est classé selon des protocoles établis par l'artiste, comme une tentative d'ordonner l'insaisissable. À travers ces micro-archives – océans miniaturisés dans des flacons, mers enfermées dans des sachets plastiques – elle cherche à condenser l'immensité marine en formes accessibles, manipulables, presque domestiques. Une manière d'interroger notre désir de maîtrise sur un monde naturel pourtant toujours fuyant. L'exposition prolonge les questionnements développés dans *La quadrature du cercle*, présentée l'été dernier au Palais Lascaris dans le cadre de la Biennale des Arts et des Océans. Ici comme là, Wuillai y conjugue observation minutieuse, mise en forme sensible et réflexion environnementale. Notez qu'à l'étage de la galerie, une vidéo de **Raphaël Botiveau** et **Hélène Baillet** (*Il faut imaginer une île*) apporte une résonance documentaire à l'ensemble. On y entend les voix des habitants de Porquerolles, confrontés chaque été à une pression touristique croissante.

Entre utopie balnéaire et réalité territoriale, *Îlots* propose une plongée lucide dans les paradoxes du littoral. *Alix Ducreux*

**revue
de presse**

octobre 2025

galerie eva vautier
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

18 oct au 29 nov, Galerie Eva Vautier, Nice.

Rens: eva-vautier.com

Artaïs

octobre 2025
par Xavier Bourguine

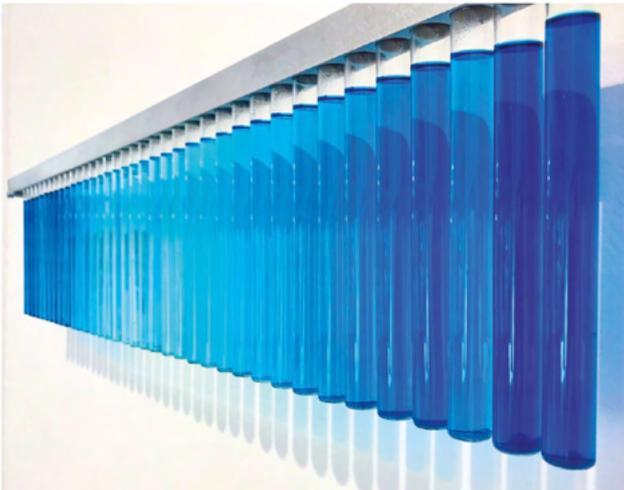


La collecte de matériaux relève moins d'une démarche scientifique que du geste d'après la baignade quand, en nettoyant pieds et rabanes, on transporte puis rejette des sédiments. Invitée en résidence sur l'île de Porquerolles, en collaboration avec le Parc National de Port-Cros et le Frac Sud en 2023, elle pèse ainsi jour après jour le sable qu'elle emporte sous ses semelles et en déduit, en multipliant par le nombre de visiteurs, qu'environ 18 kilos sont ainsi dispersés chaque année. Au cours de promenades, elle réalise aussi des prélèvements d'eau de mer, enfermés dans des tubes à essai, des boules à neige ou des sachets plastiques, puis ordonnés suivant la colorimétrie d'un cyanomètre original, conçu en 2016-2017, d'après les 53 nuances de ciel isolées par de Saussure à la fin du XVIIIe.

Un premier paradoxe apparaît ici, sous les airs d'une fausse évidence : l'eau est incolore. Tout juste est-elle plus ou moins opacifiée par les algues, organismes, pollutions diverses en suspension. C'est sa profondeur qui lui permet de réfléchir la

couleur du ciel, à moins que celle-ci ne soit colorisée, comme les films ou les cartes postales. En ajoutant du pigment hydrosoluble à ses prélèvements, Anne-Laure Wuillai se détache d'une logique simplement scientifique pour s'intéresser à ce qui constitue l'imaginaire, y compris marketing, de la mer. *Promenade et Chromatique littorale* (2019) sont ainsi deux faces d'une même récolte : *Promenade* présente dans une rangée de tubes à essai les eaux de 37 plages des environs de Nice, toutes plus ou moins transparentes, dont *Chromatique littorale* reconstitue les couleurs. *Les Piscines*, entamées en 2021, dont les nuances de bleu sont obtenues par évaporation de fines couches d'eau successives, sont aussi bien une réflexion sur leur multiplication et la pression sur les ressources hydriques que sur les couleurs que les fabricants leur donnent, en colorant plus ou moins leurs plastiques.

Si le bleu de la mer est aussi artificiel que la carte postale, rien n'empêche de pousser la mascarade, en recréant des conditions maritimes là où il n'y en pas. Ben signait l'horizon de la baie des



Chromatique Littorale, 2019, © Anne-Laure Wuillai, ADAGP Paris



Hyper Conditionnement – Bassin, 2018, © Anne-Laure Wuillai, ADAGP Paris

revue de presse

octobre 2025

galerie eva vautier
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

Artaïs

octobre 2025
par Xavier Bourguine



anges, Anne-Laure Wuillai le liquéfie, avec l'aide de Tom Barbagli, dans son *Paysage artificiel* : eau bleue en bas, vide du ciel en haut, rond jaune pour le soleil, que faut-il de plus ?

Topographie de l'horizon (2017), cube de 25 cm de côté, qui pose l'horizon marin à 1442 mètres d'altitude, ou *Space Oddity*, série de cinq contenants cubiques pour les cinq océans, évoque les cubes et *Vapor drawing* de Larry Bell, la sophistication technique en moins, puisqu'il s'agit simplement de faire jouer l'évaporation et la condensation de l'eau de mer qui y est enfermée. La même simplicité et symbolique minimale se retrouve dans le *Mètre Cube* de 2018 réalisé avec des chutes de charpentes, et dans la série *Hyper-conditionnement*, entamée la même année et depuis poursuivie. Dans des gabions de chantier, déclinés en cube, en mur, en caddie, la mer est mise dans d'innombrables sachets plastiques thermosoudés.

Plastique dehors, mais aussi dedans. La pollution omniprésente est peut-être moins le sujet d'Anne-Laure Wuillai que celle d'une fragmentation des imaginaires marins. Le système océanique disparaît des consciences à mesure que les cartes postales et réseaux sociaux n'en donnent à voir qu'un point de vue convenu, toile de fond à d'idéales phases de déconnexion. Pied-de-nez aux géo-ingénieurs et apprentis transhumanistes qui ont certainement déjà songé à transporter la mer n'importe où, les *Boules à neige Méditerranée* (2019) renversent littéralement le souvenir en poubelle de poche, tout en ramenant la réalité polluée à la banalité des boutiques à touristes.

Ses gabions sont les objets spécifiques d'un minimalisme qui revient aux éléments fondamentaux de notre époque, l'eau et le plastique. La mise en sac de la mer en impose une image aussi déraisonnable que de transporter la banquise par cargo.

Se jouant des discours trop simplement environnementaux en nous ramenant à notre pratique consumériste de la mer et des loisirs, tout comme d'une pulsion scientifique ou classificatrice, Anne-Laure Wuillai a proposé cet été au Palais Lascaris à Nice un cabinet de curiosité dont les *naturalia* étaient celles, hybrides et altérées, de l'anthropocène, flacons de verre soufflé dans des boîtes anciennes, remplis de prélèvements plus ou moins pollués.

Xavier Bourguine



Bleu piscine, 2020 © Anne-Laure Wuillai, ADAGP Paris

revue de presse

octobre 2025

L'art de Nice / L'air du temps
octobre 2025
par Michel Gathier

L'art de Nice / L'air du temps

Se promener avec la mer dans sa poche, la découper en morceaux et faire croire qu'elle serait plus certaine que dans sa réalité, tel est ce jeu de dupes en apparence incongru à laquelle **Anne-Laure Wuillai** nous convie. Ce serait en quelque sorte cette histoire absurde de l'enfant et la mer, le défi poétique de qui veut posséder et de celui qui est possédé... Aussi la mer - immense - mais désormais réduite à une peau de chagrin quand elle s'égrène entre les doigts de l'artiste, tour à tour eau et sable, débris argentés ou souvenirs de vagues mortes. Et qu'en est-il de l'artiste quand celle-ci, dans une démarche ostensiblement obsessionnelle, s'empare de la mer pour en extraire couleurs et particules ? Tel l'enfant rêveur qui découvre, imagine, construit ses châteaux de sable... C'est celui qui observe et sourit quand l'artiste reprend son geste et grappille des atomes de sable ou d'océan pour les enfermer dans son propre univers.

Cet univers c'est pourtant celui de la consommation et de la transformation marchande dans lequel nous évoluons et qui fonctionne en porte à faux avec le rythme de la mer et de la nature. Les structures de l'économie ne réfléchissent pas celle d'un ordre naturel et l'artiste est celui qui pense ce désordre, le proclame ou le chante. Anne-Laure Wuillai récolte, sélectionne, organise et transforme les molécules de l'océan tout en énonçant le système de la consommation de masse : sachets de plastique, objets désuets et magiques promis au rebut, présentoirs d'échantillons, vitrines ou cabinets de curiosité pour des collections qui mûrissent entre science et poésie.

La mer dans son mouvement infini désormais réduite à une collection d'éléments disparates, à des atomes de matière, à des atolls de sens. Elle s'impose ici dans sa mémoire, ses traces, ses objets dérivés jusque dans la dérive de l'imaginaire. Artifice des piscines aux formes alanguies, couleurs solaires de la solitude dans lesquelles on patauge dans une eau morte. « Bleu comme l'enfer » ainsi que l'écrivait Philippe Djian pour nos tristes paradis. Voici donc ces îlots de beauté et de laideur dispersés dans l'archipel du bronzage de masse, le rappel des cartes postales et de leurs bisous fatigués, les eaux aux reflets d'huiles solaires pour un éternel soleil couchant...

En creux, Anne-Laure Wuillai nous raconte tout cela. De simples objets et des classements en bon ordre pour mettre les mots sur les maux.

revue de presse

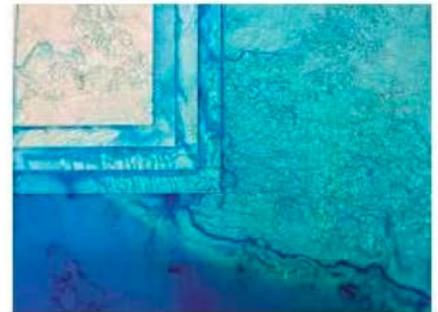
octobre 2025

ZOOM SUR...

Les Îlots d'Anne-Laure Wuillai

JUSQU'AU 29 NOVEMBRE, la galerie Eva Vautier à Nice accueille le « Îlots » d'Anne-Laure Wuillai. A travers une série d'œuvres inédites, l'artiste interroge nos représentations du paradis touristique, utilisant l'eau comme élément central de sa recherche plastique. Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, elle développe méthodiquement depuis des années un singulier inventaire d'échantillons : eaux

prélevées, sédiments récoltés, fragments de rivages soigneusement répertoriés, conditionnés et classés selon des protocoles précis. Cette approche quasi-scientifique révèle l'absurdité de vouloir contenir l'immensité océanique dans des systèmes de mesure à échelle humaine. Les océans s'intègrent dans des flacons, les mers dans des sachets plastiques étiquetés, tandis que le ciel se mesure en cinquante-trois nuances de bleu. À découvrir



© ANNE-LAURE WUILLAI

à l'étage : la vidéo « *Il faut imaginer une île* » (2022) d'Hélène Baillet et Raphaël Botiveau.

revue
de presse

octobre 2025

galerie eva vautier
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

dossier de presse

octobre 2025

Contacts presse

Eva Vautier 06 07 25 14 08

Léonie Focqueu 06 30 54 60 30

galerie **eva vautier**

www.eva-vautier.com

galerie@eva-vautier.com

09 80 31 76 63

2 rue Vernier

Quartier Libération

06000 Nice

Parking Q-Park Nice Gare du Sud

31 rue de Dijon, 06000 Nice

Du mardi au samedi de 14h à 19h

Tous les jours 24/24 sur la boutique en ligne



Avec le soutien aux galeries / exposition
du  Centre national des arts plastiques



STRADA

La Station